

Les Défis du Bois de l'Enstib imaginent le refuge en forêt



© Enstib

Dix équipes d'étudiants architectes, ingénieurs et compagnons se sont « affrontées »...en toute convivialité du 14 au 21 mai.



Compétition conviviale organisée chaque année sur son campus par l'Enstib (Ecole nationale supérieure des technologies et industries du bois) d'Epinal (Vosges) en association avec l'école d'architecture (Ensa) de Nancy, les « Défis du bois 3.0 » se sont clôturés ce week-end, à l'issue du travail entamé le 14 mai.

Cette année, les dix équipes de cinq étudiants (deux en architecture, deux futurs ingénieurs bois et génie civil et un compagnon) devaient concevoir une « loge sylvestre », à savoir un espace-refuge pour randonneurs en forêt répondant à des dimensions et des fonctions précises.

La micro-architecture ne devait pas dépasser une surface de 12 m² ni une hauteur de 3 mètres, comporter un auvent protecteur, une table et des couchettes pour quatre personnes pouvant ainsi y manger et dormir. Les équipes devaient consommer 5 mètres cubes de bois, local (résineux et feuillus), fourni par deux scieries environnantes. Leurs réalisations serviront pour de bon : elles seront installées à différents endroits sur le territoire de la commune de Fontenay-le-Château (Vosges).

Outre les cinq présentées ci-dessous, les autres portent les noms de **Bicho** (prix de l'animalité), **Bourgeons** (prix de la frugalité), **Coin-Coin** (prix du décalage), **La Galerie** (prix de la spatialité) et **Sens-Oriel** (prix de la sobriété).

A-Capella, la chapelle revisitée



© Enstib

Le projet « A -Capella » a remporté le **prix 2022 des Défis**, ainsi que ceux de la **communication** et de la « **sérénité** » (chaque année, le jury est invité à qualifier les projets par un ou quelques mots-clés et à personnaliser en conséquence la distinction de chacun d'eux).

Cette **allégorie de la chapelle** reprend quelques codes volumétriques d'un édifice religieux. L'ouverture en forme de losange laisse deviner un **intérieur qui serait une nef ou un chœur**. La forme arrondie rappelle celle de chapelles en forêt et épouse une physionomie presque scandinave.

L'équipe lauréate a voulu ainsi **susciter au randonneur « une introspection hors du temps »**. Sa micro-architecture se fonde sur un **principe d'arches grandissantes** et s'inspire des principes de charpente tels que définis par l'architecte **Philibert Delorme** au 16ème siècle.

Volis, le calme après la tempête



© Enstib

« **Prix de la poésie** », Volis présente une volumétrie quelque peu déstructurée qui est parfaitement assumée : il s'agit de **sensibiliser à l'impact des tempêtes sur la ressource bois** et de montrer la capacité de résilience de celle-ci. Un temps cassé, le bois se relève pour permettre à la vie de reprendre le dessus. Trois espaces sont aménagés pour les randonneurs. La **structure de portiques et pignons** se prolonge d'un **bardage évocateur des aiguilles des conifères**.

Antr'Act, un théâtre de verdure



© Enstib

Récompensé des **prix des enfants et de l'ambiance**, Antr'Act évoque dans son nom la pièce de théâtre et celle-ci constitue bien le fil conducteur de la conception. Comme une boîte qui s'ouvre, la micro-architecture suggère une mise en scène de l'espace. Son équipe a cherché à **respecter la règle des trois unités propre au théâtre** : celle du lieu (la forêt), celle du temps et celle de l'action, par l'observation des arbres et des étoiles depuis la partie supérieure. La réalisation repose sur une structure en ossature bois.

La Folia, feuille à double sens



© Enstib

« **Prix du confort** », La Folia joue sur la double signification du mot. La feuille dentelée par ses formes fines. Et **la maison de plaisance et d'intimité que le terme désignait au 18ème siècle**. Le débord de sa toiture protège du soleil. Les ouvertures sont harmonisées : porte et fenêtre adoptent une même forme, selon une géométrie rigoureuse. L'impression de verticalité se dégage de l'ensemble.

La B'Ramée, pour voir au loin



© Enstib

Salué par le « **prix de la dualité** », ce refuge adopte une forme qui suggère l'image d'une **cabane d'observation de la flore et de la faune dont le cerf avec son brame**, d'où l'explication du nom du projet. La **structure en portiques et caissons préfabriqués** évoque, selon l'équipe, l'ensemble des branches d'un arbre, c'est-à-dire la « ramée », autre justification du nom. Le bardage claire-voie est bien marqué. La couverture est composée de deux niveaux.

<https://www.lemoniteur.fr/photo/les-defis-du-bois-de-l-enstib-imaginent-le-refuge-en-foret.2207497/defis-bois.1>

23/05/2022